La Savate

Le magazine des étudiants de l'UCL

AGL

N°352 - Décembre 2009

Gratuit - Périodique d'information des étudiants de l'UCL - Editeur responsable : M.Magnery

FOCUS

"Mets du tonus dans ton blocus !"

PANORAMA : La BD belge dans tous ses états

COUP FRANC : Un comparatif exclusif des services de photocopie !

INTERVIEW : David Doumont, directeur de Cambio

www.aglouvain.be

Coup de

WiFi or not WiFi ?

Par Richard Mathot, responsable logistique

Il est devenu indispensable à notre vie de tous les jours : que ce soit dans les auditoires ou dans les kots, le WiFi se trouve partout à Louvain-la-Neuve… Même sur la Grand-Place, le réseau sans fil mis à la disposition des étudiants par l'Université est disponible ! Et dans certains kots, il n'est pas rare de pouvoir capter cinq ou six réseaux différents… Mais ce « brouillard » créé par les ondes électromagnétiques est-il dangereux ?

À ce jour, il n'y a pas d'accord de la communauté scientifique pour valider ou infirmer un éventuel danger dû au WiFi ou aux téléphones portables. De très nombreuses études paraissent ainsi chaque année, même si leur pertinence peut varier : les études financées par les constructeurs de GSM sont, on peut le comprendre, peu alarmistes. Même si elle admet que les ondes de type WiFi ou GSM peuvent légèrement augmenter la température des tissus humains, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ne leur trouve pas de conséquence sur la santé et s'autorise même à conclure que « *Compte tenu des très faibles niveaux d'exposition et des résultats des travaux de recherche obtenus à ce jour, il n'existe aucun élément scientifique probant confirmant d'éventuels effets nocifs des stations de base et des réseaux sans fil pour la santé* ». (1)

Pas de quoi en cuire un œuf !

En effet, les réseaux sans fil utilisent des ondes électriques de la catégorie des micro-ondes. Néanmoins, la comparaison avec un appareil électroménager s'arrête là, les puissances électriques d'un relais WiFi (environ 0,035 W) ou d'un téléphone portable (environ 2 W) étant bien plus petites que celles d'un four micro-ondes (environ 1000 W) ! La législation européenne limite d'ailleurs la puissance des matériels WiFi à 0,2 W et celle des GSM à 2 W. Pas de quoi en cuire un œuf, contrairement à ce que racontent certaines légendes urbaines !

Champ électrique limité

Dans nos auditoires, l'UCL affirme, étude indépendante à l'appui, que les champs électromagnétiques (environ 0,6 V/m) sont bien en dessous des règlements belges (30,7 V/m) et européens (61 V/m) les plus stricts. (2)

W = *watt* : unité de mesure de la puissance électrique, c'est-à-dire l'énergie dégagée par l'émetteur

V/m = *volt par mètre* : unité de mesure du champ électromagnétique

Je suis électro-sensible, que faire ?

Il n'y a pas de définition médicale de l'électro-sensibilité. Le problème est de démontrer que les symptômes ressentis par les patients sont bien dus à un appareil utilisant des ondes radio... Là encore, la communauté scientifique n'est pas parvenue à se mettre d'accord...

Quelques « trucs » simples permettent néanmoins de réduire l'exposition aux ondes :

- Vous mettre d'accord avec vos cokotteurs pour couper le modem WiFi pour la nuit.
- Ne pas oublier d'éteindre votre GSM et autres appareils électriques pour la nuit et dès qu'ils ne sont pas nécessaires.
- Couper l'émetteur WiFi de votre PC lorsque vous ne l'utilisez pas.
- Remplacer votre installation WiFi par des modules CPL : ce sont des petits boitiers que vous utilisez pour relier votre ordinateur et votre modem à une prise de courant. Internet profite ainsi des fils électriques existants pour passer d'une pièce à l'autre. Ceci peut être d'autant plus efficace que les murs en béton de certains kots ne laissent pas bien passer les ondes WiFi.

La dangerosité du WiFi n'a pas été prouvée, même si certains scientifiques restent vigilants. Le danger viendra peut-être de l'accumulation des différentes ondes envoyées dans notre environnement quotidien. Mais cela reste à prouver…

(1) http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs304/fr/index.html
(2) http://www.uclouvain.be/167259.html

SOMMAIRE

COUP DE GUEULE : WiFi or not WiFi ? p.2

EDITO p.3

DANS LE VIF p.4

QUI EST-CE ? : David Doumont, directeur de Cambio p.6

FOCUS : Mets du tonus dans ton blocus ! p.8

PANORAMA : Bande dessinée p.12

COUP FRANC : À vos marques, prêts ? Photocopiez ! p.14

MICRO-TROTTOIR : Que penses-tu des cours de langues à l'ILV ? p.16

Un commentaire, une suggestion, une idée ?

Contacte sans tarder l'équipe de la Savate à savate@aglouvain.be !

Edito

Par Numa Couniot
Rédacteur en Chef

Le marathon commence...

Et oui, toutes les belles choses ont une fin. Le premier quadrimestre s'achève à présent, et la dure période du blocus commence... Dans l'espoir de te donner quelques motivations, tuyaux, et projets rêveurs (le ski par exemple), nous t'avons concocté un focus spécial blocus.

Comme tu pourras aussi le constater, l'AGL ne se repose pas sur ses lauriers à l'approche du blocus. Les dernières semaines étant souvent synonymes de remise en ordre des notes de cours, tu ne t'étonneras pas que nous te proposons une analyse détaillée et critique des différentes offres d'impression disponibles sur Louvain-la-Neuve (Ciaco-Duc, Facopy, etc.). En réalité, cet article "Coup Franc" n'est qu'une facette de cette action. En effet, pendant une semaine, plusieurs actions seront organisées par des kots-à-projets et l'AGL dans le but de te sensibiliser aux avantages et désavantages différents imprimeurs : recto-verso possible, papier recyclable, etc.

En espérant que tu fasses le bon choix, je n'oublie pas de te souhaiter un excellent blocus ainsi que de bonnes fêtes de fin d'année. Bravo aussi aux grands gagnants du concours lancé dans la Savate de novembre !

Meilleurs voeux de la part de l'AGL!

REDACTEUR EN CHEF : Numa COUNIOT
EQUIPE DE REDACTION : Sébastien BERG, Richard MATHOT, Marc MAGNERY, Mélodie MOUZON, Marie-Odile SAC, Marie BERTRAND, l'ÉTINCELLE
REMERCIEMENTS : David Doumont, Benjamin Peltier, Noémie Dembour, Claire Oldenhove, Timothy Elias, Valentine Janssens, Julien Didier, Marie Bertrand
MISE EN PAGE : Sébastien BERG
TIRAGE : 2000 exemplaires
CONTACT: savate@aglouvain.be

Vous lisez la Savate, découvrez aussi La Quinzaine
Disponible dans vos auditoires et vos facultés mais aussi sur www.uclouvain.be/laquinzaine

Dans le vif

Ca bouge encore avant les fêtes...

Par Marc Magnery, président de l'AGL

Ramène ta tente et je te construirai un kot UCL

Fin octobre, la FEF et l'AGL ont réalisé une grande enquête sur le coût des études à Louvain-la-Neuve. Le mercredi 18 novembre dernier, les résultats étaient communiqués en grandes pompes sur la Place de l'Université lors de l'opération « Ramène ta tente ! ». Ce ne sont pas moins d'une vingtaine de tente qui ont été montées pour rappeler aux autorités de l'UCL, chiffres à l'appui, que la problématique majeure des étudiants reste le logement. Plusieurs centaines de flyers ont également été distribués pour sensibiliser la population néo-louvaniste.

Coïncidence du calendrier : un comité d'investissement de l'UCL se réunissait fin du mois de novembre pour discuter de l'affectation de 450 nouveaux logements à construire. Seront-ils des logements UCL ? Réponse des autorités : attendue pour le 23 décembre au Conseil d'administration. Réponse étudiante : ils doivent l'être TOUS ! Notre position est claire : alors que l'enquête a révélé qu'un logement privé coûte en moyenne 1280€ de plus qu'un logement UCL sur une année, nous voulons des logements UCL!

L'action « Ramène ta tente » s'inscrivait dans la campagne « Sauvez Wendy », lancée par la FEF et soutenue à 100% par l'AGL. Wendy est étudiante. Le coût des études, elle le connaît. Et à Louvain-la-Neuve, sa plus grande difficulté, c'est de payer son kot privé…

Copenhague...
...merci pour vos enfants !

Ce mercredi 9 décembre, nous étions des centaines rassemblés Place Rabelais pour réclamer un accord climatique contraignant et aussi poussé que possible au Sommet de Copenhague. En effet, notre université est placée en première ligne dans cet événement avec la vice-présidence du GIEC (groupe international d'expert sur le climat) qui est assurée par un de nos membres : le professeur Jean-Pascal van Ypersele. A l'heure où tu lis ces quelques lignes, l'avenir de la planète est peut-être toujours en jeu puisque le Sommet se termine le 18...

N'hésite pas à tendre pour le climat sur www.radioxfam.org, la seule radio qui, comme nous, réclame moins d'émissions !

AGL News : du neuf dans ta boîte mail

Un bon conseil pour le mois de décembre : reste attentif aux nouveaux arrivages, non pas dans ta cheminée, mais dans ta mail box ! Tu y verras bientôt débarquer la première édition de l'AGL News. Adressée à tous les étudiants de l'UCL, cette newsletter paraîtra mensuellement et abordera les sujets les plus divers qui touchent de près ou de plus loin ta vie d'étudiant. Bref, un bon moyen de te tenir au courant des importants dossiers traités à l'UCL, des résultats d'enquêtes ou des derniers documents publiés par l'AGL. À bientôt sur la toile !

Enquête à Woluwé : les étudiants haussent le ton !

Durant le mois d'octobre, les étudiants de l'AGL à Woluwé ont eux aussi sondés leurs camarades d'auditoires à propos du coût des études et d'autres thématiques plus générales. Voici les résultats les plus marquants de cette enquête :

- Le minerval représente le coût le plus problématique, suivi par le logement et le matériel de cours.
- 72% des étudiants jugent l'animation sur le site insuffisante.
- 50% des étudiants se sentent en insécurité sur le site durant la nuit.
- 69% des étudiants sont insatisfaits de l'offre et des heures d'ouverture des Restaurants Universitaires.
- 10% des étudiants utilisent le vélo pour se rendre aux cours. Parmi ceux-ci, 63% considèrent qu'il est en insécurité sur le site.
- 74% des étudiants sont intéressés par la possibilité d'obtenir les supports de cours et photocopies sur du papier recyclé.

Tu veux...

...défendre les étudiants devant la commission disciplinaire ?

...rédiger, corriger ou mettre en page la Savate ?

...t'intégrer au projet des élections électroniques (pour l'informatique ou la communication) ?

...t'investir dans tout autre projet qui t'intéresse ?

Elle

Lui

Elle

Lui

Lui

Toi aussi, deviens le nouveau maillon fort de l'AGL !

Toi !!!

Plus d'infos ?
www.aglouvain.be
010 45 08 88

Qui est-ce ?

David DOUMONT

Directeur de Cambio

Début décembre, lors du sommet de Copenhague, le développement durable était encore une fois au centre des débats. Plus proche de nous, la société Cambio contribue elle aussi à rendre notre planète et nos habitudes plus vertes en proposant un service encore méconnu : le car sharing.

La Savate : Le car sharing, comment ça fonctionne ?

D. D. : *Le premier mot d'ordre, c'est la facilité. Pour utiliser une voiture Cambio, il suffit de la réserver, longtemps à l'avance ou à la dernière minute, auprès de la centrale ou par Internet. Ensuite, c'est très simple. Le client choisit la catégorie de véhicule qui l'intéresse et la station qui lui convient le mieux. Toutes les voitures Cambio sont fournies avec une carte-carburant qui permet de faire le plein et le carburant est compris dans le prix.*

La Savate : En parlant de prix, combien cela coûte-t-il d'utiliser une voiture Cambio ?

D. D. : *Il faut distinguer tarif de base et tarif d'utilisation. Le tarif de base comprend d'abord des frais d'activation qui ne sont payés qu'une seule fois, à hauteur de 35€. Ensuite, l'utilisateur doit acheter un abonnement mensuel dont le prix varie entre 4 et 22€. Nous demandons aussi une participation financière, une sorte de caution, dont le montant dépend de la formule choisie et donc du profil de l'utilisateur. Le tarif d'utilisation, quant à lui, comprend un montant en fonction de la durée de location et un montant en fonction du nombre de kilomètres parcourus.*

La Savate : Comment fait-on pour obtenir les clés de la voiture ?

D. D. : *Chaque client Cambio reçoit trois choses lors de son inscription : un numéro de client, une carte Cambio et un code PIN. La carte est nécessaire pour ouvrir la voiture. Il faut en fait la passer devant un point de contact situé à l'avant du véhicule. Une fois dans la voiture, le client doit introduire son code PIN dans l'ordinateur de bord pour pouvoir libérer la clé qui se trouve dans la boîte à gants.*

La Savate : Quel est le client type du service Cambio ?

D. D. : *On n'a pas vraiment de client type. Finalement, toute personne qui peut rationnaliser l'utilisation d'un véhicule peut profiter du système. C'est-à-dire que globalement, quelqu'un qui fait moins de 12 000 kilomètres par an a tout intérêt à passer au car sharing. Si on analyse un peu plus, on peut dire que généralement, le client type est une personne qui a entre 35 et 45 ans. La proportion d'hommes est un peu plus élevée et d'un point de vue socioéconomique, c'est quelqu'un qui provient d'un milieu relativement aisé et qui a fait des études d'un bon niveau. On a également parmi nos clients environ 30% d'entreprises.*

> ***"Faire le choix du car sharing, c'est faire le choix de se déshabituer de prendre à tire-larigot un véhicule."*** D. DOUMONT

La Savate : Pensez-vous que le car sharing soit une formule abordable pour un étudiant ?

D. D. : *Disons que la voiture reste chère. Maintenant si on doit comparer la possession d'un véhicule avec la formule du car sharing, alors on est très nettement moins cher. Actuellement, nous avons trop souvent le réflexe de prendre la voiture pour des trajets que l'on pourrait sans problème faire autrement. Faire le choix du car sharing, c'est faire le choix de se déshabituer de prendre à tire-larigot un véhicule. À ce moment-là, on réalise une économie très nette.*

La Savate : Êtes-vous partenaire des transports en commun ?

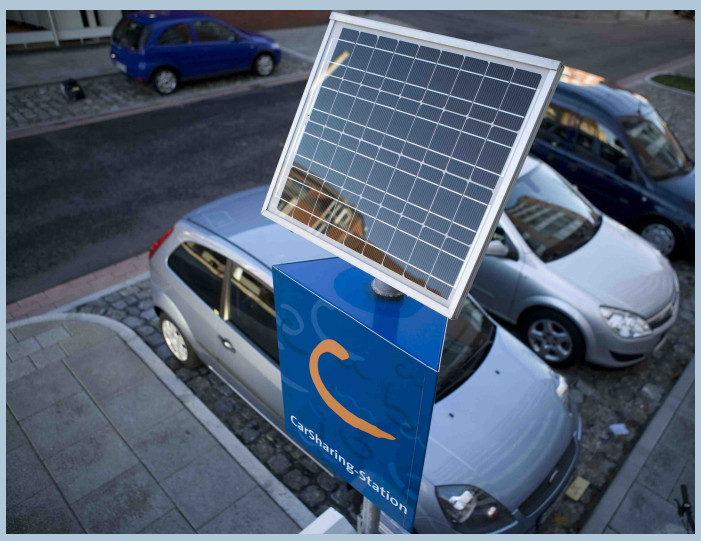
D. D. : *Nous entretenons de forts partenariats avec les transports publics, donc De Lijn, la STIB et les TEC. Ces sociétés sont directement dans notre actionnariat. Les TEC en possèdent 25%. Cela veut dire aussi que les agents TEC peuvent, dans les maisons de mobilité, donner une information claire sur les services Cambio en Wallonie. C'est un premier objectif de partenariat : développer une communication commune. On a eu par ailleurs des abonnements combinés. Ca n'est plus le cas pour le moment, mais l'actionnariat a été signé en mai et a pris effet seulement en septembre 2009. Donc on peut penser que pour l'année prochaine, on travaillera encore avec ce type d'abonnements.*

La Savate : ***Comment choisissez-vous les endroits où vous installez une station Cambio ?***

D. D. : *Le premier critère déterminant, c'est l'accessibilité en transports en commun. Il faut bien savoir que la clientèle qui profite d'une station ne se situe pas forcément à quelques mètres de cette station. On doit donc permettre à ces personnes d'atteindre le plus facilement possible leur station. Ensuite, et cela vaut surtout pour les premières stations que l'on implante dans un endroit, la visibilité joue un rôle essentiel. On connaît Cambio avant tout parce qu'on a vu une station, parce qu'on s'est interrogé sur ce qu'est Cambio. Donc, être dans un point central d'une ville, c'est primordial pour nous. À Louvain-la-Neuve par exemple, se situer non loin de la gare, c'était essentiel. Ensuite, on a commencé à se disperser dans les autres quartiers.*

La Savate : ***Quel succès remporte Cambio à l'heure actuelle ?***

D. D. : *On est pleinement satisfait du nombre d'adhérents, même s'il existe des différences d'usage entre les régions en Belgique. Je ne vous cache pas qu'en Wallonie, on est un peu à la traîne derrière la grosse locomotive qui est Bruxelles. On vient d'inscrire à Bruxelles notre 5000ème client. En Flandre on en compte 2800 pour 1600 en Wallonie alors que le système y a été mis en place un an plus tôt qu'à Bruxelles et 2 ans plus tôt qu'en Flandre. Mais n'oublions pas que la densité de population est évidemment le premier facteur de succès. Mais toute proportion gardée, on peut dire que la formule Cambio est aussi une réussite en Wallonie. Seulement le développement est moins spectaculaire.*



La Savate : ***Peut-on considérer Cambio comme une véritable initiative de développement durable ?***

D. D. : *Certainement. C'est ancrer dans les mentalités une nouvelle manière de voir la voiture et c'est aussi travailler à la diminution de l'usage abusif de la voiture et donc par là, à la diminution de tous ses effets nocifs pour la planète. On est aussi partenaire des maisons du développement durable. Au-delà de ça, on est très attentif à l'écologie, notamment en proposant des tests d'éco-conduite à nos clients. Tout ça est lié dans notre vision de Cambio comme un projet environnemental, de mobilité et donc de développement durable.*

Propos recueillis par Sébastien Berg

Focus

Mets du tonus dans ton bl

Premier blocus...

Par Marie-Odile Sac

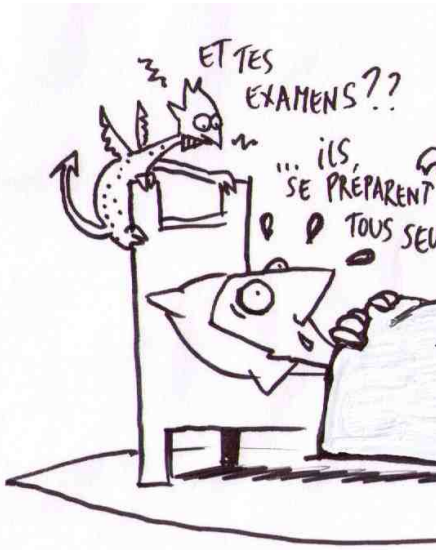
La vie d'un étudiant est rythmée de premières fois : 1ère BAC, 1ères dents de sagesse, 1er kot, 1ère cuisson de viande, 1ères 24 h... Mais s'il en est une mémorable c'est sans doute le 1er blocus ! Alors, conte-moi ton 1er blocus, je te dirai qui tu es… ou pas.

Après avoir pris tes 1ères marques à l'unif', tu commences en effet à te préparer à ce que nous, les Belges, nous dénommons « le blocus ». Eh oui, horreur : Noël, c'est fini pour toi pendant au moins 3 ans !! Et tu te demandes alors : comment emmagasiner, lire et étudier autant de pages, de dessins, d'exercices, de croquis en 2 semaines top chrono, pendant une des périodes les plus festives de l'année où « les autres » (mais, heureusement, pas tous) s'amusent ? Comment survivre à l'épreuve ?

Cependant, tu fais peut-être partie de ceux qui ont « géré » leur quadri et qui arrivent, sans stress (ou presque) au blocus avec des cours en ordre, déjà connus sur le bout des doigts qu'il suffit de relire quelques fois. Enfin, il ne faut pas trop rêver quand même… Au pire, tu appartiens à ceux qui se sont fait happer par les grasses matinées, par les échéances encore lointaines, par les copains, les copines… Enfin, quoi qu'il se soit passé pendant ton 1er quadri, tu en arrives à ces 2 semaines à gérer par toi-même !

Il y a ceux qui en ont fait trop : « *J'ai énormément étudié parce que j'étais incapable de sélectionner ce qui était important et que je n'ai ouvert mes cours que beaucoup trop tard. Ca s'est traduit en des journées de travail intense de 12h, presque sans pauses (très mauvaise idée!)* ». Ceux qui ont pleuré : « *Mon premier blocus...le pire. Flots de larmes incontrôlables et infinis, l'envie de tout laisser tomber mais en fin de compte ça s'est bien passé, j'ai appris à mieux gérer le stress et à adopter une autre organisation* ». Ceux qui ont mené la vie dure à leurs parents : « *J'en ai fait voir de toutes les couleurs à mes parents à qui je parlais sans cesse de mon stress! Je leur disais toujours que j'avais peur, que j'allais tout rater... La grande panique* ». Ceux qui ont procrastiné : « *Je n'avais pas l'habitude d'étudier à l'avance et je me disais "oh demain ça sera toujours assez tôt". Et puis le jour avant de remonter à Louvain, le stress. "Je suis pas prête, je connais rien, c'est aussi bon de pas les passer ça vaut pas la peine, etc"* ».

Mais aussi ceux qui ont géré et qui gardent un souvenir pas trop mauvais de l'expérience : « *Mon premier blocus ne s'est pas trop mal passé... Il aurait pu être pire! Il faut dire qu'on m'avait fait tellement peur avec ça, qu'on m'en avait tellement parlé comme étant un truc insurmontable; qu'au final ça s'est mieux passé que prévu... J'ai bien su gérer le temps et répartir ma matière...* ». « *Pour mon premier blocus, je suis partie étudier dans un couvent. C'était un endroit très strict, petite chambre sombre, repas à heures fixes, etc. Je pense que ça m'a bien encadré. J'ai bien bossé, et je me souviens que ça me faisait plaisir de faire des résumés, de me plonger dans mes cours, d'apprendre* ».



Le premier blocus, finalement, ça ressemble à un de ces rituels estudiantins initiatiques entourés de mythes, où tu testes tes limites et où tu apprends à mieux te connaître. Ca te fait souvent voir la vie autrement. « *Je crois qu'il faut passer par un premier blocus qui reste gravé dans notre petite tête pour avoir un choc électrique, prendre un autre chemin et ne plus faire les mêmes erreurs* ». On ne sort jamais tout à fait indemne d'un 1er blocus…

locus !

p.8 : Premier blocus...
p.9 : M'sieur, j'ai pas fait mes devoirs...
p.10 : Blocus réussi : mode d'emploi
p.11 : Est-ce que tu viens pour les vacances...

M'sieur, j'ai pas fait mes devoirs. Y avait plus d'place pour étudier...

Par Marie Bertrand, responsable cadre de vie

Un samedi de janvier, Gérard Studieux claque la porte de son kot vers 8h30, syllabus sous le bras. L'objectif ? Aller étudier au calme. Vers 9h, il passe le tourniquet de la bibliothèque et se met à travailler. Vers 17h45, une voix off tout à fait avenante lui signifie aimablement qu'il est prié de ranger ses affaires. Gérard, plein de bonnes résolutions, se dirige alors vers la Bibliothèque Générale des Sciences Humaines dans l'espoir de prolonger un peu son étude.

Il arrive sur place, passe le tourniquet et là… c'est le drame ! La seule place libre est entre un étudiant qui ronfle doucement et une étudiante en droit qui resserre poliment son code, son syllabus, ses notes et ses fluos pour faire mine de dégager 10cm de banc supplémentaires en face de la chaise libre…

Gérard renonce et cède plutôt à l'oppression de ses amis. Il va boire un verre à la Galoute où il apprend que le prof de l'exam de lundi, il est vache, et qu'il faut vraiment bien connaître. C'est décidé, demain, il étudie au finish !

Seulement voilà : le lendemain, les bibliothèques seront fermées, et tous les étudiants se seront rassemblés dans les quelques locaux de blocus mis à leur disposition. Et d'ailleurs, si Gérard a quand même le courage d'essayer de se concentrer toute la journée dans une petite classe aussi remplie, le soir, fini ou pas fini, il sera prié de rentrer à son kot.

Vous l'aurez compris, il y a, au niveau des locaux de blocus mis à disposition des étudiants sur le site de Louvain-la-Neuve, un sérieux problème de place.

Pourquoi Gérard n'étudie-t-il pas chez lui ?

Parfois, le blocus correspond à une période de congés scolaires et il n'est pas toujours possible d'imposer à toute une fratrie de respecter le calme 24h/24 parce qu'une personne étudie. Parfois, on habite simplement trop loin pour pouvoir rentrer entre deux exams. Certains ont simplement besoin de travailler dans une ambiance différente de celle dans laquelle ils souhaitent se détendre à midi ou le soir. D'autres espèrent pouvoir profiter d'un effet de groupe, être entouré d'autres gens qui travaillent.

Pourquoi ces problèmes se posent-ils ?

Parce que l'UCL refuse de laisser ouverts à la seule fréquentation des étudiants, des bâtiments qui comprennent des bureaux. Mais qu'en est-il du Doyen, du Montesquieu, des auditoires des sciences ? Bien sûr, le confort n'est pas le même que dans des locaux avec des bancs. Mais si on élargit à ce point l'espace, on peut disposer de trois ou quatre tablettes chacun ! En plus de ça, des études très sérieuses de psychologie sociale démontrent que des informations apprises dans un certain contexte se restituent mieux dans un contexte identique.

Que peut faire Gérard ?

Endormir sa famille pour six semaines, et ce, deux fois par an ; redécorer entièrement son kot chaque matin et chaque soir pour pouvoir s'assurer une ambiance d'étude et une ambiance de détente ; se résigner à étudier sur les genoux d'autres étudiants travailleurs. Ou s'inscrire dans un groupe d'action à l'AGL qui, pendant le deuxième quadri, essaiera de trouver une solution concrète à ce manque de place pour l'étude !

Blocus réussi : mode d'emploi

Par Marie-Odile Sac

Métro-boulot-dodo : enlève le métro et tu obtiens plus ou moins le topo d'un bloco, euh d'un blocus (n'oublie pas de manger non plus). Mais pour embellir ce train-train, il existe de bons trucs et astuces bienvenus en ces périodes festives. Le tout est de bien composer son menu.

L'Avent

Inutile de rappeler que 2 semaines, c'est fort court pour assimiler toute la matière de nombreuses heures de cours ! L'idéal, pour éviter un surplus de stress, est d'arriver au blocus avec des cours en ordre que tu aurais déjà lus, relus, fluottés, synthétisés, résumés… Ta bonne vieille mémoire, c'est un peu comme ton réveil qui sonne au matin : il faut souvent plusieurs sonneries pour bien assimiler ce que tu entends. Sache aussi combler ses désirs : est-elle une mémoire visuelle, auditive ou plutôt motrice ? As-tu besoin de cours agrémentés de schémas et de couleurs, as-tu besoin de parler ou de bouger en étudiant ? Es-tu plus actif pour les cours difficiles en matinée ou en soirée ? Pour bien te rendre compte du temps imparti pour chaque cours, rédige aussi ton planning d'études, en veillant plutôt à alterner les matières. Ecoute ton corps et n'hésite pas, si tu te sens vraiment ramollo, à envisager une cure de vitamines.

Le pendant

Une fois l'échauffement terminé, ta bloque peut et doit alors commencer. N'oublie surtout pas la maxime antique : « un esprit sain dans un corps sain ». Pense ainsi à manger équilibré, à t'aérer, à boire beaucoup d'eau, à bien dormir et aussi à te distraire. Parce qu'étudier 12 heures par jour sans pause, même si ça te semble bien au début, tu te rendras vite compte après quelques jours que ce n'est pas du tout tenable à long terme ! Une bonne moyenne serait d'étudier 8h par jour, en comptant que chacun aura besoin de pause toutes les 50 à 90 min : à toi de voir quel rythme te convient le mieux.

Outre à tes besoins physiologiques, pense aussi à ton environnement de travail. Rien de plus énervant que le tapage diurne en blocus, venant par exemple de ta vacancière de sœur… Rien de plus cruel non plus que d'être entouré de tentations en tous genres : ta collection de DVD, ta connexion Internet et Facebook, ta TV… En effet, étrangement, le blocus réveille souvent chez l'étudiant des envies d'évasion, de glandouille, de sorties, d'amusement alors qu'il doit étudier ! Mais ne deviens pas non plus totalement aigri et accorde-toi, par exemple, des petits plaisirs du soir au choix. Ne zappe pas non plus complètement les fêtes de fin d'année, sinon tu le regretteras inévitablement. Et si ton logis est vraiment trop cruel, pense alors à l'exil en kot ou dans les couvents ouverts aux étudiants.

En ce qui concerne ta matière, pense à étudier large, à l'aide de plans et de résumés. Les détails, même s'ils comptent dans les cotes finales, ne viennent que par après. Essaie aussi de bien cerner dès le départ les attentes du professeur. Internet peut ici s'avérer utile pour dégoter des bons tuyaux et parlementer avec tes condisciples sur les forums. N'hésite pas non plus à communiquer avec ces derniers, histoire de leur remonter le moral et de partager ta solitude ou tes ras-le-bol avec eux. C'est aussi très important d'être bien entouré pendant le blocus !

Et si tu n'as pas complètement « géré » le blocus, sache qu'il te reste des jours bien utiles entre les examens où la pression plus intense te pousse souvent à t'appliquer davantage. Enfin, pense que le blocus est une période qui t'est offerte pour bien assimiler et asseoir tes savoirs, pour te faire réfléchir et, sans doute, pour te faire voir la vie autrement.

Post-it

Est-ce que tu viens pour les vacances...

Par Richard Mathot, responsable logistique

Ca y est, le blocus est là ! Entre deux syllabi, vous pouvez vous offrir une petite pause pour organiser vos vacances. Car, le dernier examen terminé, vous avez décidé de ne pas vous morfondre à regarder la pluie de janvier tomber sur le lac de Louvain-la-Neuve, désespérément trop vide… Et cette année, vous n'allez pas au ski, faute de budget ou d'envie. Voici quelques conseils pour des vacances de janvier originales !

Vacances découverte

C'est probablement ma formule préférée : armé de votre Guide du Routard et de votre ordinateur, vous cherchez un billet d'avion low cost pour une ville européenne. Madrid, Dublin, Tallin, Porto ou Vienne sont des destinations pour lesquelles il y a moyen de trouver une auberge de jeunesse qui vous logera à tout petit prix. Ensuite, selon votre caractère ou votre humeur, vous partirez à la découverte des curiosités historiques ou des bars traditionnels du coin.

• On ne présente plus cette compagnie à bas prix : http://www.ryanair.com/

• Le réseau international des Auberges de Jeunesse : http://www.hihostels.com/

Vacances nature/sportives

Équipé d'un bon sac à dos, d'une carte, et pourquoi pas de votre vélo, vous partez en randonnée avec quelques amis dans les Hautes Fagnes, à proximité de la frontière allemande. Entre la réserve naturelle, les magnifiques paysages et les petites villes de Malmedy et Eupen, il y a de nombreux chemins qui ne demandent qu'à être explorés à pied, à vélo ou en ski de fond. Et le soir, de retour au gîte, vous n'hésitez pas à faire la fête !

• Centre Nature de Botrange : http://www.botrange.be/

• Pour trouver un gîte : http://www.ardennesloisirs.be/

Vacances à la plage

Là, vous jouerez un peu au poker, car pour partir au chaud en janvier, il faut viser la Tunisie ou l'Égypte. Et si les voyagistes vous proposent des voyages « standard » aux alentours de 500€ la semaine, un ticket last minute peut s'avérer plus intéressant financièrement. Évidemment, il faut prendre le risque de ne pas trouver chaussure à son pied… ou de choisir une autre destination !

• http://www.libertytv.be/
• http://www.thomascook.be/
• http://www.neckermann.be/

Vacances relaxation

Et pourquoi ne partiriez vous pas quelque jours en thalasso avec votre chéri(e) ? Après une session d'examens, rien de mieux qu'un bon bain à bulles ou un massage spécial ? Mais il est clair que le budget est plus conséquent.

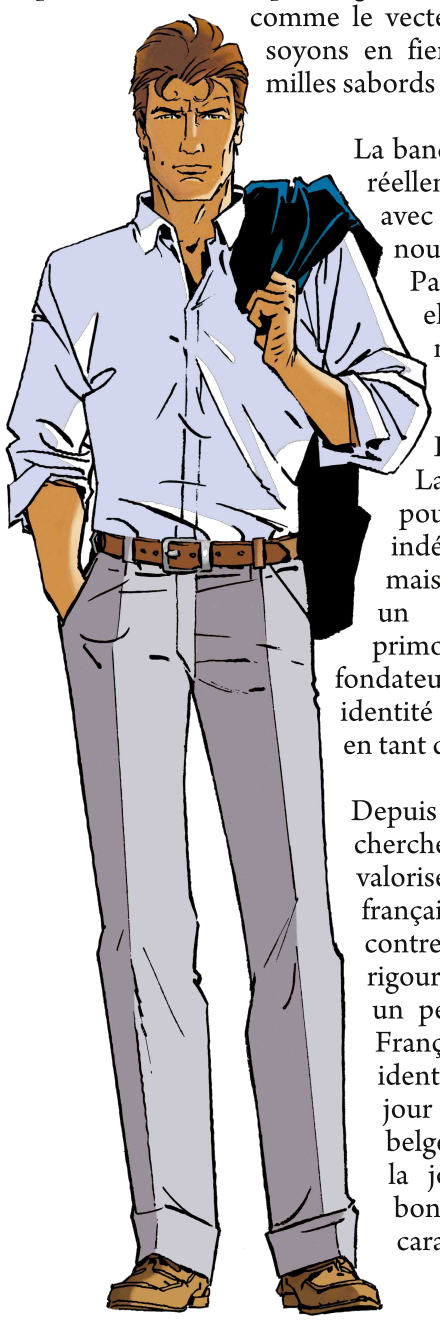
• http://www.thermesdespa.com/
• http://www.auberge-spa.be

Panorama

Bande de Sino-Belges

Par Yo et Alys, membres de l'Étincelle

Il paraitrait, d'après un certain Robert (qu'on affuble souvent de l'adjectif « petit »… quolibet dû à sa petite taille), que la culture est un ensemble de connaissances acquises qui permettent à chacun d'être… de meilleurs être humains tout simplement, si si ! (c'est beau). Une certitude : avoir les mains vertes c'est cultiver le jardin de ses références. Même la personne la moins « cultivée » du monde, inconsciemment, respire la culture. Elle est omniprésente, elle fait partie de nous et de notre quotidien. En tant que belge, la Bande-dessinée s'impose comme le vecteur culturel majeur… et soyons en fiers, « mille millions de milles sabords ».



La bande-dessinée Belge aurait réellement débutée en 1929 avec Hergé et Tintin (oui, nous parlerons du musée ! Pas d'inquiétude). Depuis, elle a acquis ses lettres de noblesses grâce notamment à : Spirou, Luky Luke, Boule et Bill, les schtroumpfs, Largo Winch... La liste pourrait bien sûr s'allonger indéfiniment (là j'exagère mais presque !). La BD est un patrimoine culturel primordial en ce qu'il est fondateur à part-entière de notre identité belge, nous structurant en tant que citoyens.

Depuis toujours, la Belgique a cherché à se différencier et à se valoriser vis-à-vis de ses voisins français. Ainsi, pour contrebalancer l'esprit rigoureux et (osons le dire) un peu sérieux et blasé des Français, des perles identitaires belges virent le jour : Gaston Lagaffe, héros belge incompris, symbole de la joie de vivre et de la bonne humeur (qui nous caractérise tous ! Mais oui !), ze Dupont et Dupond brothers, rois de la maladresse et de la redondance belge, sans oublier le capitaine Haddock, qui nous émeut presque avec ses insultes et son caractère bougon et bagarreur.

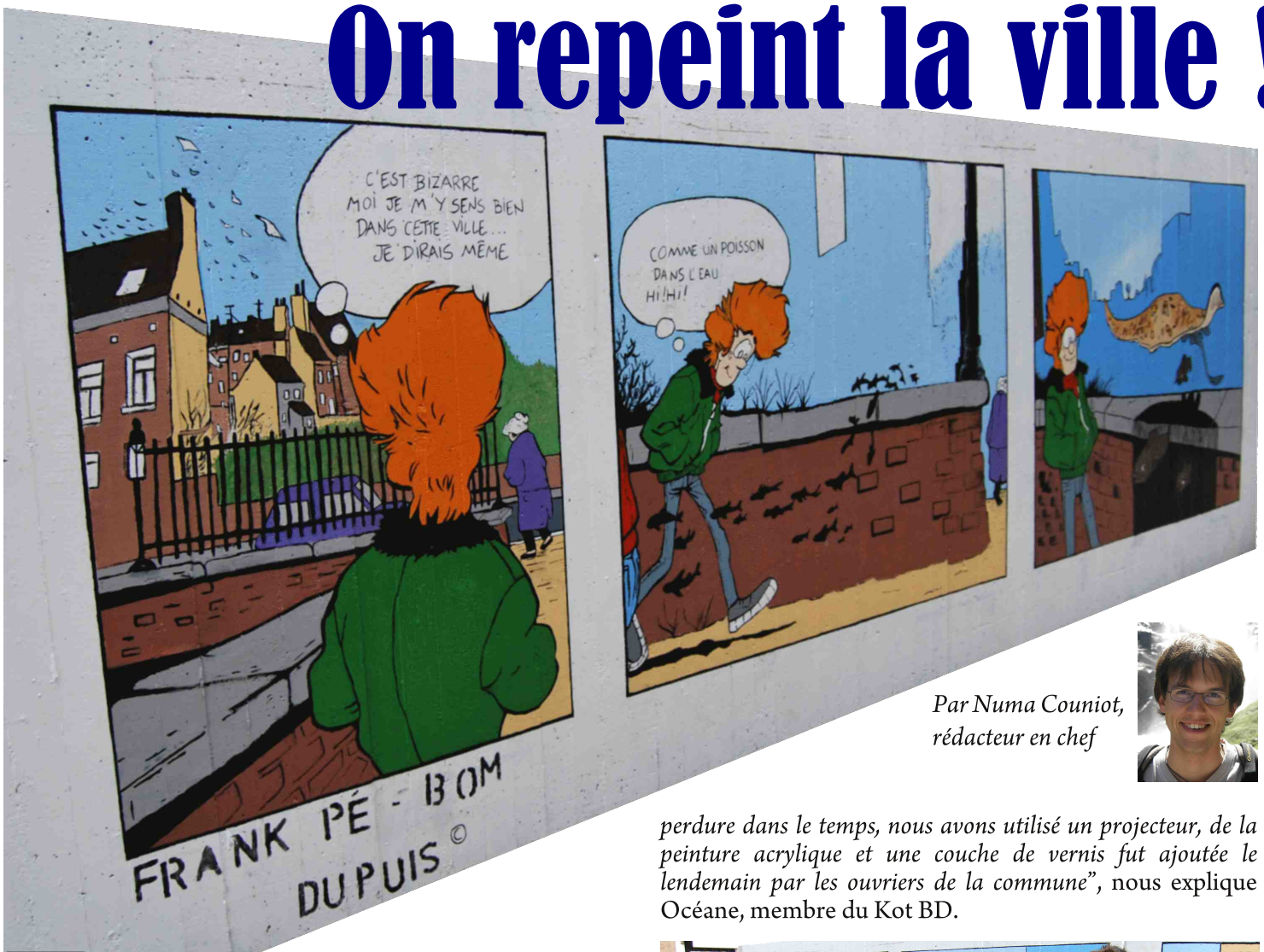
L'esprit Belge est plus marrant, il prend le contre-pied et une certaine distanciation comique par rapport à son illustre adversaire francophone. La bande- dess inée, et donc la culture Belge, nous permet non seulement de rigoler, d'apprendre et d'allègrement user d'autodérision mais surtout nous a permis de développer notre sens critique, notre goût et jugement.

Ce n'est pas un hasard si notre belle ville accueille aujourd'hui un beau musée Tintin (qui reste par contre illuminé toute la nuit ! Aie!), et si je ne vous ai pas convaincu, il ne vous reste qu'a lui payer (malheureusement rien n'est gratuit dans ce bas-monde) une petite visite. Toujours sceptiques ? N'hésitez pas à faire un petit coucou aux nombreuses maisons d'éditions et divers musées « BDesques » de Bruxelles. Ou simplement de rendre une petite visite sympathique au kot BD qui possède une BD thèque digne de ce nom.

Comme dirait Herriot : « La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié ». Sur ce, « Ô Belgique, Ô mère (de la bande-dessinée) chériiiiiieeeee … »

l'étincelle

On repeint la ville !



Par Numa Couniot, rédacteur en chef

Louvain-la-Neuve a ceci de particulier qu'il n'est pas improbable de rencontrer des oeuvres d'art sur ses murs. Ces fresques, tantôt issues de BDs, tantôt de l'imagination, colorent et égaient la ville. Rencontre avec le kot BD qui a récemment restauré l'une d'elles.

Les fresques à Louvain-la-Neuve ne manquent pas. En passant de l'immense peinture sur la rue des Wallons à celle de Gaston près de la MDS, celles-ci donnent un petit plus indéfinissable à notre campus universitaire. Ce mercredi 18 novembre, le kot BD inaugurait la restauration de la fresque issue de la BD "Broussaille" de Bom et Frank Pé. Cette dernière est située en contre-bas de la MDS et existe depuis 1993 où ce même kot BD l'avait alors créée. Un bon week-end de travail fut nécessaire afin de remettre en état ces cinq vignettes agrandies. Ce projet a été en grande partie financé par l'UCL logements qui est de plus à l'origine de l'octroi des différents murs aux pinceaux du kot BD.

"*Cette restauration fût assez folklorique car le temps n'était pas de la partie. Nous avons dû utiliser une bâche, qui était malheureusement perçée, afin de protéger notre travail de la pluie. Au total, plus de 200 heures de travail bénévole ont été nécessaires. Afin de garantir un résultat de qualité et qui perdure dans le temps, nous avons utilisé un projecteur, de la peinture acrylique et une couche de vernis fut ajoutée le lendemain par les ouvriers de la commune*", nous explique Océane, membre du Kot BD.

Le kot BD, créé en 1983, promeut la BD à Louvain-la-Neuve. Les neuf membres assurent le maintien d'une bibliothèque rassemblant plusieurs milliers BD, restaurent et/ou créent des fresques, et organisent des évènements rassembleurs. En particulier, le Noctenbulles, organisé au second quadrimestre, permettra aux plus férus de rencontrer l'auteur de leurs bandes dessinées préférées. On y annonce déjà des grands noms comme Alcante, Schuiten, Clarke,...

La motivation est en tout cas à son comble. Comme le dit si bien Océane : "*A côté du travail titanesque, cette activité permet de souder énormément les liens entre nous*". A peine l'inauguration terminée que le kot BD nous confiait déjà vouloir restaurer à son tour la fresque sur Gaston. Chapeau bas en tout cas pour ces coups de pinceaux qui constituent assurément un joli clin d'oeil à Louvain-la-Neuve.

FAC-COPY, FAC-DIFFUSION, DUC, UNIF-COPY… Des lieux bien connus des étudiants néo-louvanistes, et surtout à l'approche du blocus ! Certains sont plus fréquentés que d'autres et pourtant, ce n'est pas toujours là qu'on propose le meilleur service…

Où faire ses photocopies et ses impressions à un prix intéressant ? Beaucoup d'étudiants se sont déjà posé cette question un jour... Y a-t-il une différence au point de vue environnemental entre ces établissements? Difficile à deviner...L'AGL a donc décidé de mener une enquête comparative sur les différences les plus importantes entre « les copy-services » de Louvain-la-Neuve. Les quatre principaux sont: Ciaco-Duc, Fac Diffusion (Place des Wallons), Unif-Copy et Fac-Copy, mais ces deux derniers font partie du même groupe.

Quel prix ?

Au niveau des prix des photocopies, les différences restent toutes relatives, de 3 à 4 cents selon les copy-services. Deux choses à noter cependant : les impressions sont toutes plus chères que les photocopies (5 cents) sauf pour la DUC. Celle-ci propose également une réduction de 10% pour les impressions recto-verso, une manière de récompenser ceux qui font l'effort d'économiser du papier!

Quel papier ?

Peut-être que n'y avez jamais pensé, mais le choix de papier que vous faites pour vos photocopies en fin de quadri a de l'importance! Tous les copy-services nous assurent qu'ils utilisent du papier blanc certifié FSC. Cet écolabel garantit que le papier produit a respecté des procédures de gestion durable des forêts. En clair, on n'aura pas détruit de forêts pour vos examens et c'est déjà bien! Seulement on peut mieux faire encore ! Si elle parvient à ne pas détruire les forêts, la production de papier neuf reste une grosse consommatrice d'énergie. Le papier recyclé permet de réduire fortement cette empreinte. Ainsi, il ne faut que 1,1 tonne de vieux papiers pour faire 1 tonne de papier recyclé alors qu'1 tonne de papier blanc nécessite 2 à 3 tonnes de bois! De même, du papier 100% recyclé nécessite dix fois moins d'eau et deux fois moins d'énergie. C'est pour ça que Fac Diffusion et la Duc ont mis du papier recyclé dans la majorité de leurs machines. Tout le monde n'est pas obligé d'aimer le papier bruni et d'utiliser du papier recyclé mais le minimum est d'offrir aux clients le choix. Le groupe Fac-Unif-Copy refuse systématiquement (malgré les multiples demandes de l'AGL) de le faire, sous prétexte que le papier recyclé « bourre les machines ». Du papier est bien disponible depuis peu, mais uniquement sur demande chez Unif-Copy et dans une seule machine chez Fac-Copy. Il est d'ailleurs écrit dessus : « *Attention ! Cette machine imprime en papier recyclé* ». Cela exprime bien l'engouement sans borne que manifeste le groupe vis-à-vis des causes environnementales…

Gestion des déchets

Et le tri alors ? Chez Fac et Unif Copy il est pour ainsi dire inexistant. Les déchets sont placés dans deux containers situés Grand-Rue où sont aussi déposés les déchets des restaurants avoisinants. Les employés nous confient qu'ils essayent de trier mais ils voient bien que c'est inutile puisque tout finit par être mélangé dans ces containers. Pourtant la Duc et Fac Diffusion arrivent à trier tout leur papier, alors comment font-ils? Tout simplement, ils ont mis au point un système de rapatriement particulier à leur magasin qui permet d'assurer que tout le papier est recyclé...Ou bien utilisé comme papier brouillon. A la sortie de ce deux magasins, il y a en effet des caisses où tout le monde peut se servir de papier non utilisé ou imprimé sur une seule face. Pratique à l'approche des examens ! Et le Kap sur l'Avenir va bientôt installer des présentoirs tout neuf ! Seulement chez Fac et Unif Copy cela semble plus problématique. Pour l'instant, les employés en donnent à la demande des clients mais cela reste marginal (et en l'absence du patron). «Les papiers brouillons sont gardés pendant 1 semaine car le patron compte le papier gaspillé pour connaitre les pertes. On est donc obligés de les jeter par la suite », explique un employé.

Comment expliquer ces différences ?

On peut donc remarquer que certains acteurs veulent faire des efforts et le font vraiment, tandis que d'autres persistent dans un immobilisme qui ne profite pas à la planète et si peu aux clients. Alors comment expliquer ces différences ? Une partie des raisons vient peut-être du fait que la DUC est une coopérative étudiante créée dans le but d'offrir un service à l'université, tout en restant viable économiquement, bien sûr. L'optique de l'entreprise n'est pas d'engranger des bénéfices à tout prix (qui seront de toute façon réinvestis à 100% dans l'entreprise pour l'améliorer encore), mais de garantir ce service à la communauté universitaire. C'est pour

Prêts ? Photocopiez !

Par Mélodie Mouzon

ça que l'entreprise peut aussi développer une gestion plus écologique. Par exemple, quand il s'agit d'acheter du papier, la Duc fait attention, non seulement à ce qu'il soit recyclé ou certifié FSC, mais aussi qu'il vienne d'Europe et non pas de Chine et que tous les emballages de rames soient aussi recyclables. L'organisation en coopérative fait que tous les coopérateurs ont une (et une seule) voix lorsqu'il s'agit de prendre des décisions pour l'avenir de celle-ci.

La situation est différente pour Fac Diffusion et le groupe Fac Unif Copy. En effet, ce sont des SPRL, c'est-à-dire une société plus « classique » dont la finalité est le profit. Les bénéfices sont répartis en dividendes pour les propriétaires et en nouveaux investissements pour l'entreprise. La proportion de ceux-ci est difficile à savoir, mais il est presque sur que la part des bénéfices réinvestis n'est pas de 100% ! Visiblement Fac Diffusion a décidé, tout de même, de se préoccuper des enjeux environnementaux et de faire des actions pour s'améliorer à ce niveau. Le Groupe Fac Unif Copy, lui, a plutôt tendance à se montrer imperméable à tous ces problèmes et à jouer l'immobilisme. Les employés se montrent souvent favorables à une évolution mais la direction elle-même se montre butée. Il est d'ailleurs assez difficile de rentrer en contact avec elle.

Les trois groupes ont donc des objectifs différents. Développer des projets pour, entre autre, favoriser l'écologie pour la « CIACO », être rentable tout en se souciant de l'environnement pour « Fac Diffusion » (leurs encres sont 100% écologiques) et assurer l'efficacité pour maximiser les profits chez « FAC COPY »... Sans dénigrer l'un ou l'autre, il est important que chacun fasse des choix responsables pour diminuer son empreinte écologique et offrir un peu de répit à la planète !

GROUPES/ CRITERES	FAC COPY	UNIF COPY	DUC	FAC DIFFUSION
Papier recyclé	✗	✗	✓	✓
Papier blanc FSC*	✓	✓	✓	✓
Impression R/V	✗	✗	✓	✗
Réduction impression R/V	✗	✗	-10,00%	✗
Recyclage des déchets	✗	✗	✓	✓
Papier Brouillon Gratuit	✗	✗	✓	✓
Destination bénéfices	Patron et entreprise (SPRL)	Patron et entreprise (SPRL)	Entreprise (SCRL)	Patron et entreprise (SPRL)
Photocopie n/b	0,035 €	0,03 €	0,035 €	0,04 €
Impression n/b	0,05 €	0,05 €	0,035 €	0,05 €
Photocopie couleur	0,35 €	0,35 €	0,29 €	0,35 €

** FSC garantit la gestion durable des forêts.*

PLUS D'INFOS ?

Alors surfe au plus vite sur le site http://copyservices.aglouvain.be ! Tu y trouveras tous les résultats de l'enquête. Ne rate pas non plus les panneaux de l'AGL qui seront posés devant les magasins d'impression de Louvain-la-Neuve avec la comparaison des résultats.

Micro-trottoir

Que penses-tu des cours de langues à l'ILV ?

Romain, Ingénieur civil

"J'ai actuellement des cours obligatoires d'Anglais. Ils sont plutôt bien donnés mais c'est très variable selon le professeur. De plus, les cours ne sont pas suffisamment adaptés au niveau de chacun et nécessite des prérequis car il s'agit uniquement d'Anglais fort technique. Ils devraient donc plus insister plus sur les bases selon moi !"

Alexia, Psycho

"Et bien, je suis vraiment très déçue des cours d'Anglais suivis à l'ILV. Je pensais au départ qu'on serait une dizaine par classe... On s'est finalement retrouvé une grosse vingtaine dans un petit local. Autant dire qu'il fut impossible de participer plus d'une fois oralement... De plus, une heure par semaine, ce n'est vraiment pas assez pour progresser. Et quand on a pas les bases, c'est mission impossible."

Ludovic, Éco-Gestion

"J'ai eu l'occasion de suivre des cours d'Arabe à l'ILV et j'en ressors très satisfait ! Même s'il s'agit d'un cours un peu à part (par rapport aux cours d'Anglais), je l'ai trouvé très structuré et pédagogique. Un seul bémol : les horaires. En effet, j'avais cours la plupart du temps à midi ou au soir. Mais bon, ça ne doit vraiment pas être évident de pondre des horaires adéquats pour tout le monde."

France, Orientalisme

"Les cours en tant que tels de l'ILV sont vraiment pas mal ! Par contre, ils souffrent du fait que les classes sont mal réparties car, au sein d'un même local, tous les étudiants n'ont pas forcément le même niveau, ce qui complique le processus d'enseignement. Ils sont aussi parfois en surnombre et du coup, il est beaucoup plus difficile de répéter individuellement et d'améliorer la correction de la langue."